

Innovation: «Nous avons tout pour mieux faire»

Inventeurs, entrepreneuses, scientifiques: 200 personnes se sont réunies à Neuchâtel pour un barbecue après deux ans de pause sanitaire.

«Les Neuchâtelois devraient être fiers de ce qu'ils ont bâti». Le nouveau directeur de Microcity, Jean-Marc Brunner, est catégorique: «Neuchâtel, terre d'innovation technologique, ça ne doit rien au hasard». Spécialiste du transfert de technologies dans les sciences de la vie, le transfuge fribourgeois d'origine tessinoise fait l'une de ses premières apparitions publiques depuis sa nomination. Il évolue entre les herbes folles des jardins de P&TS. Le bureau d'avocats spé-

cialisés dans la propriété intellectuelle accueille chaque année les acteurs de l'innovation pour un barbecue select où l'on «réseaute» plus ou moins distraitemment. Cette édition fait figure de retrouvailles, après 2 ans sans mondanités.

Environnement complexe

Jean-Marc Brunner serre donc des mains. Désormais à la tête de la structure parapublique qui doit stimuler l'innovation des PME et des start-up, le spécia-

liste débarque dans un environnement complexe, dont il sait broser le portrait, vite fait bien fait. «Nous avons l'Unine, la HE-Arc, l'EPFL et le CSEM. Savez-vous où l'on trouve, comme Neuchâtel, les écoles d'ingénieur, une université, un site polytechnique et un centre de transfert de technologies?» Genève, Zurich et Bâle sont les trois seuls autres cantons dans ce cas. Et pas question de lui faire dire que ça fait beaucoup, pour moins de 200 000 habi-



Les acteurs de l'innovation réunis dans les jardins de P&TS.

PATRICESCHREYER.COM

tants: «Tous les Etats qui investissent dans l'éducation et la recherche vont bien, parce que ce qu'on peut y faire est épanouissant». Désormais, l'affiliation de Microcity au réseau Switzerland Innovation doit poser la région sur la carte européenne de l'in-

novation technologique. Il se montre optimiste.

Alors, tout va bien dans le paysage de l'innovation neuchâteloise? L'hôte de la soirée, Christophe Saam, fondateur de P&TS, n'est pas loin de le penser: «Nous avons traité un nombre

de brevets record en 2020. Cette inventivité contribue à une résilience incroyable, il faut en prendre la mesure. Beaucoup d'entreprises étaient au bord du dépôt de bilan il y a un an et sont revenues avec de nouvelles idées qui marchent!

Une énergie que le directeur de l'ingénierie à la HE-Arc, Philippe Grize, ne veut pas perdre. Il martèle: «Cette crise nous a fait prendre conscience de notre dépendance envers des régions éloignées, même pour certains produits de base. Alors que tout s'est arrêté, nous avons vécu dans un autre monde. Depuis avril, tout le monde a relevé la tête. Mais nous ne devons pas oublier cette expérience pour autant. Nous avons exploré des pistes pour vivre intensément en gaspillant moins de ressources, et l'innovation technologique va nous y aider. Nous avons tout pour mieux faire.» **LOE**